

persécutés (a). On avoit cru jusqu'ici que la guerre cruelle qu'ils faisoient au culte chrétien, à ses ministres & à tout ce qui s'y rapporte, les artifices, les violences employées contre ceux qui osent les contredire en toute modestie & circonspection, mettoient plutôt la persécution sur le compte de la philosophie (b); mais il est arrivé, dit-on, qu'un écrivain ou deux qui avoient un peu trop brutalement parlé de la Divinité & de la religion nationale, ont été, comme mauvais

(a) Usage que les philosophes font de ce mot pour brillanter leurs personnes & leurs ouvrages, 1 Avril 1786, p. 518.

(b) Écoutez un homme qui n'a pas laissé de donner dans les vues philosophiques, quoiqu'il se soit quelquefois mal trouvé de la politique de ses confrères. « Il n'y a pas de » saint-Office consacré à la garde des autels de » Shakespear (*il s'agit des fureurs littéraires* » *déployées pour & contre cet auteur*, 15 Nov. » 1776, p. 415). Mais il y en a un très-réel qui » veille pour le *philosophisme* de nos jours: » les tracasseries fourdes, les délations téné- » breuses, les calomnies ouvertes, les libel- » les audacieux qu'il emploie pour ressources » sont bien aussi efficaces & presque aussi cruel- » les que les *fagots* verts dont vous parlez. » Savez-vous bien que c'étoit un *philosophe* » aussi que ce charmant Calvin: il ne vou- » loit que la *raison* pour guide: il prêchoit » la *liberté*: il exigeoit que l'on pût penser » *hautement*, mais le tout à condition que l'on » seroit de *son avis*, & il brûloit vifs les gens » qui osoient s'en écarter: ne reconnoissez- » vous pas là les philosophes de tous les sie- » cles, & sur-tout ceux du nôtre? » —
15 Janv. 1787, p. 88. — 15 Fév. 1787, p. 286.